



## OCCURRENCE

ESPACE D'ART ET D'ESSAI CONTEMPORAINS

460, rue Sainte-Catherine Ouest, espace 307  
Montréal (QC) Canada H3B 1A7  
t (514) 397-0236 / f (514) 397-8974  
www.occurrence.ca • occurrence@vif.com

LA GALERIE EST OUVERTE DU MERCREDI AU SAMEDI  
DE 12 H À 17 H



Magnetic  
Matei Glass

Du 1<sup>er</sup> avril au 29 avril 2006

**Vernissage le samedi 1<sup>er</sup> avril dès 15H**

en présence de l'artiste

Matei Glass, (Joseph Winterfeld, 1956, Montréal), quitte le Canada en 1985 et s'installe à Paris où il commence à publier et à exposer ses travaux photographiques.

Ses images, initialement issues du documentaire, acquièrent progressivement une dimension autobiographique. Au sein des tensions entre le personnel et le politique, son travail interroge la représentation de l'absence et l'identité.

Ses photographies, ses installations et ses vidéos ont fait l'objet d'expositions dans de nombreux pays et font partie de collections publiques et privées. Matei Glass a été lauréat en 2004 pour le prix *Dialogue de l'Humanité* aux Rencontres Internationales de la Photographie d'Arles pour son projet *Magnetic*, composé du court métrage *Magnetic Identities* et de photographies tirées de son livre *The Other in Palestine*.

Il vit et travaille à Barcelone depuis 1995.

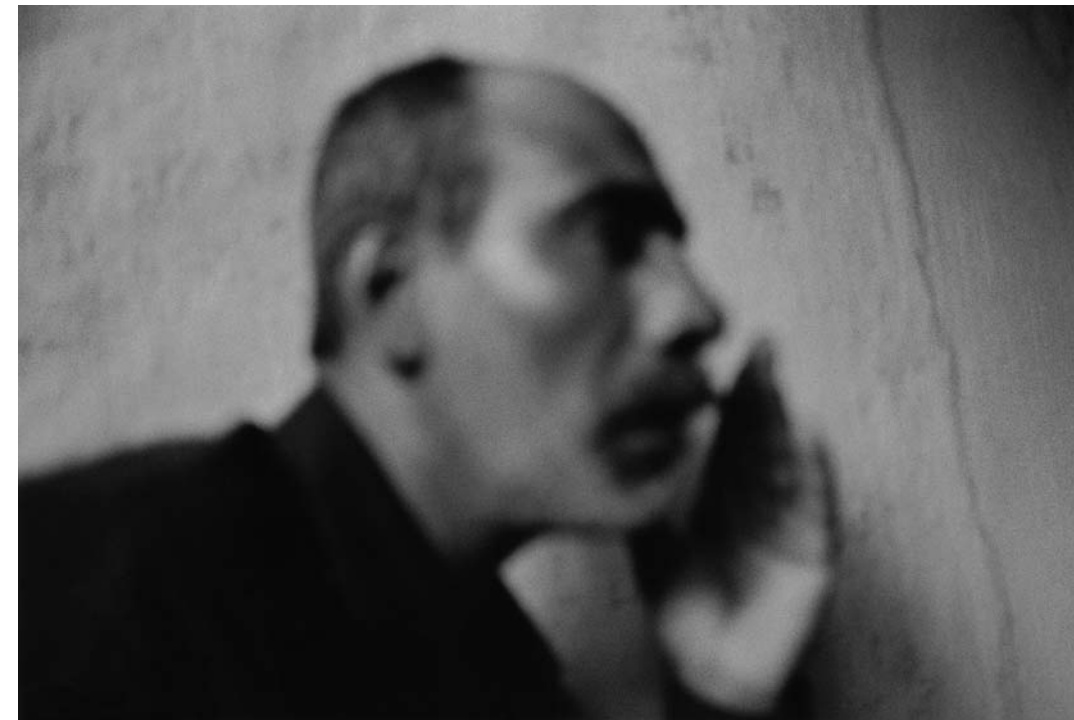
Occurrence remercie le Conseil des arts et des lettres du Québec ainsi que le Conseil des arts de Montréal pour leur soutien.

Conseil des arts  
et des lettres  
Québec



# MAGNETIC

## Matei Glass



*Nous sommes le miroir et le visage dans le miroir.  
Nous savourons la saveur de cette minute d'éternité.  
Nous sommes la douleur et ce qui soigne la douleur.  
Nous sommes la douce eau fraîche et le broc qui la verse.*

*Djalal al-Din Rumi (1207-1273)*

### The Other in Palestine

Can a gap in one's identity be filled?

Can an identity ever be in focus and above all separate and exclusive?

The other defines us while we define ourselves.

Also we may try to define ourselves by trying to define the other.

These images from my photographic travel journal are mainly of Palestine and Palestinians.

They are also somehow of myself and are about my need to identify and redefine a people about whom I learned little as I grew up.

I was a child of Holocaust survivors whose support for Israel could not be other than unquestioning.

It is my need to fill in the blanks in my personal and collective memory that brought me to Palestine with my camera.

With the passing of the years I began to know there was much more to the story... much more to be seen. Israel was never simply that heroic far away place, the brave homeland whose imagery stirred me as a child.

She was other things to other people

who I can no longer simply think of as the enemy...dangerous...terrorists.

In a sense it is a force of absence in the image of the

utopia in which I once believed, that has moved me to continue

the photographic journal I began when I first visited Israel 36 years ago at the age of 13.

I needed to travel through the mirror, to see utopia's otherside, its forgotten twin.

Matei Glass

## L'Autre en Palestine

Peut-on combler une fissure dans sa propre identité?

Une identité peut-elle être nette et définie?

Peut-elle surtout être séparée, isolée? Exclusive?

L'autre nous définit lorsque nous nous définissons nous-mêmes.

Et nous pouvons chercher à nous définir en cherchant à définir l'autre.

Ces images tirées de mon journal photographique de voyage sont d'abord des images de la Palestine et de Palestiniens.

Et elles sont aussi, en quelque sorte, des images de moi-même.

Elles reflètent mon besoin d'identifier et de redéfinir un peuple dont je savais bien peu de choses.

Fils de survivants de l'Holocauste, j'ai grandi dans un milieu où on avait tendance à ignorer l'histoire et le sort des Palestiniens.

Le soutien à l'État d'Israël ne pouvait être remis en cause.

C'est d'une certaine façon ce besoin de remplir les blancs de ma mémoire personnelle et collective qui m'a conduit en Palestine avec mon appareil.

Au fil des ans, j'ai compris qu'il y avait bien d'autres choses dans cette histoire, bien d'autres choses à regarder.

Israël n'était plus simplement ce lieu lointain et héroïque, cette vaillante patrie dont l'imagerie m'avait tellement émue dans mon enfance.

Il signifiait autre chose pour un autre peuple que je ne peux plus voir simplement comme l'ennemi, le danger, le terroriste.

C'est la force de l'absence de l'autre, dans l'image de l'utopie à laquelle j'avais cru, qui m'a poussé à continuer le journal photographique commencé lors d'un premier voyage en Israël, 36 ans plus tôt, quand je n'avais que 13 ans.

Cette fois, j'avais besoin de traverser le miroir, voir l'envers de l'utopie, son jumeau oublié.

Matei Glass

